



► Quand Buzet et Saint-Gérard font des petits Quand une école entière vire de bord

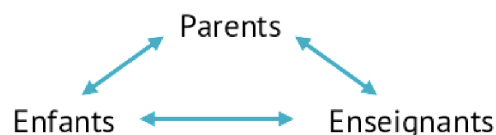
Par Sabrina et l'équipe de Chièvres,
Ecole communale le Grand Vivier

Dès le mois de septembre dernier, l'aventure de notre école a commencé, je devrais dire de notre « Nouvelle » école. Les mots qui me viennent sont « excitations, envie, joie, stress, peur, engouement, questions, changement et action. La mise au monde de ce fabuleux projet a amené une profonde refonte de notre établissement :

- Apport d'une mixité sociale (car nous étions dans un climat social difficile où le serpent se mangeait la queue, des parents en grandes difficultés, avec une idée désastreuse de l'école, une étiquette déjà abîmée avant d'y entrer, des traces douloureuses de leur passé. On y met son enfant car l'école et une obligation et on attend tout d'elle et de cette société. Position de victime. Il était donc difficile de faire évoluer les enfants dans ce climat.
- Nous avons eu 23 nouveaux élèves (sur un total de 50 en primaire) qui sont venus uniquement pour « le projet d'une autre école » ! Les parents que

j'ai rencontrés ne croient plus à ce système malsain de compétition, ils veulent juste une reconnaissance de leur enfant en tant que « Personne » et non en tant que « bulletin de notes » au mépris de la bienveillance, de la construction de l'estime de soi, de la coopération et de la créativité.

- D'autres parents espéraient y trouver une école « salvatrice », une école médicament qui pourrait panser et réparer toutes les blessures et difficultés d'apprentissage de leurs enfants.
- Il a donc fallu recadrer, réajuster, expliquer, être patient, respectueux, mais ferme précis et juste dans le contenu de notre pédagogie. Car il faut rassurer certes mais il faut aussi que chaque parent reprenne toute sa place, toute son importance dans l'éducation de son enfant. C'est un travail de partenariat entre





Au niveau du primaire

Le changement s'est amorcé très rapidement. Abolition de la note, textes libres, alternance entre plan individuel de travail et travail de groupes. Travail en verticalité de la P1 à P6 pour certaines périodes de la semaine, devoirs au choix (qui rencontrent un grand succès, il a d'ailleurs fallu s'organiser pour tout accueillir).

- En septembre, nous avons organisé un pique-nique de rencontre pour réaliser des classes ouvertes. Mais là, nous avons dû revoir par la suite notre façon d'aborder les choses. Le pique-nique était un moment convivial entre parents-enfants et enseignants. Ce dernier s'est prolongé sur une classe ouverte où nous pensions que les enfants pourraient expliquer les démarches pédagogiques, mais à ce stade du projet cette activité s'est transformée en jeux de questions-réponses, justificatifs et réunion de parents dans lesquels les enseignants se sont vite sentis débordés et mal à l'aise, jugés... Nous avons donc fait le point après cette première expérience que toutefois les parents avaient trouvée concluante.

Nous avons donc par la suite proposé aux parents des moments de rencontre où les enfants ont présenté un travail mais sans possibilité d'être soumis aux justifications. Les élèves du primaire ont donc réalisé un court métrage après avoir travaillé autour d'un projet sur le cinéma. Un festival du

court métrage a donc eu lieu à Chièvres. Un beau succès et beaucoup de valorisation pour les élèves et les enseignants. Des parents rassurés.

- Idem avec un projet autour du cirque qui a débouché sur la réalisation d'un spectacle pour la Saint Nicolas.
- Le premier bulletin commentaires est né en janvier avec des enfants et des parents ravis, des commentaires objectifs sur les avancées des enfants et les progrès à fournir. Un bulletin que nous avons construit et devons certainement transformer au fur et à mesure de l'avancée dans nos pratiques.
- Des enseignants qui travaillent en équipe tous les jours après l'école et qui créent du sens.
- Le travail suivant sera de rentrer dans la méthode naturelle en mathématique (Freinet).

Pour le maternel

- Travail en verticalité avec tous les enfants, un seul journal de classe pour les 4 enseignants (simplification de la tâche administrative). Les rencontres « classes ouvertes » sont un succès, les enfants sont fiers de présenter leurs chants, poésies et activités réalisées en classe. Des présentations au choix arrivent peu à peu (présentation de son doudou, des châtaignes ramassées au parc, des photos de vacances, des sabots et panier de Gilles de Binche...)



Trait d'union

mars 2017



du **Groupe Belge d'Education Nouvelle**

- Nous allons à présent travailler en concertation sur le livre et les conférences de Céline Alvarez, pour mieux comprendre le fonctionnement des enfants et ainsi améliorer la qualité de nos interventions.
- Il est vrai que le changement a impliqué un véritable bouleversement dans nos pratiques mais personne dans l'équipe n'a envie de faire marche arrière. Les demandes d'inscription ont commencé dès ce mois de janvier, ce n'est que du bonheur.
- Les bémols, les relations avec les écoles voisines qui nous jugent extra-terrestres et dont nous sommes géographiquement esseulés. Et le PO qui freine de peur que nous fassions concurrence aux écoles de l'entité. Pour le reste ce n'est que plaisir et bonheur mais aussi beaucoup d'énergie !!!

Merci de nous avoir mis sur cette jolie voie.

Sabrina et l'équipe de Chièvres,
Ecole communale le Grand Vivier.

